

Dictée du lundi 7 février 2022 : l'accord des adj de couleur

Ma mère et notre grand jardin (Edouard Bled. Mes écoles.1977)

Ma mère était de taille moyenne. Ses maternités l'avaient légèrement alourdie sans lui retirer sa grâce. Sensible à la poésie des choses, son visage s'empreignait d'une douceur mélancolique. Ses yeux d'un marron velouté qu'une myopie prononcée adoucissait encore, vous caressaient. Elle ne portait pas de lunettes, elle rapprochait très près de ses yeux, l'ouvrage qu'elle cousait ou le livre qu'elle lisait.

Elle était la bonté même. Tous ceux qui l'approchaient ne pouvaient que l'estimer ou l'aimer. Je ne l'ai jamais entendue médire de quiconque. Elle ne prenait jamais parti dans les différends ou les querelles ; elle ne voulait qu'apaiser. Elle aurait préféré souffrir d'une injustice plutôt que d'en provoquer une.

Elle s'occupait de ses enfants, ne vivait que pour eux et par eux, attentive à tout ce qui les touchait, attristée de leurs peines, heureuse de leurs joies. Ses nièces, ses neveux, nos amis, l'appelaient « Maman Henriette ». C'est sous ce nom que mes enfants et mes petits-enfants qui ne l'ont pas connue parlent d'elle. Elle est présente dans nos pensées. Elle était l'âme d'une vie familiale faite d'émotions partagées.

Notre grand jardin était son domaine, sa création ; c'est elle qui convenait, avec notre jardinier, des graines à semer, des plants à repiquer, des arbres ou des arbustes à planter. Nous avions de tout, même des asperges que j'avais appris à détacher de leurs griffes sans les casser et des pêches qui mûrissaient sur des espaliers bien exposés au sud. Les allées principales étaient bordées d'œillets nains blancs et de corbeilles-d'argent. Des fleurs, il en jaillissait partout : des giroflées, des roses, des marguerites blanches et jaunes, des pieds-d'alouette bleus, des pivoines rouges ou roses, quelques roses trémières et des dahlias variés, juchés haut sur leurs tiges. Toutes ces fleurs formaient des taches, des nappes. Dans les bosquets, s'ouvraient les lilas, l'aubépine rose et le seringa. L'arrière-saison voyait s'épanouir des chrysanthèmes, fleurs de la mélancolie et du souvenir. Que de formes, que de couleurs, que de nuances enchantaient nos yeux.

Ma mère était arrivée à obtenir quelques variétés somptueuses qui semblaient avoir été travaillées par quelque main capricieuse et habile (= une certaine.) : des [chrysanthèmes, sous-entendu] blanc pur semblables à des houppes de cygne, des rouge brique, des grenat, des mauves, des jaunes, échevelés et de toutes les nuances. Nous les gardions jusqu'à l'approche de l'hiver. Puis, un matin, nous les trouvions brûlés, grillés par une grosse gelée inattendue. C'était vraiment un beau jardin, riche de couleurs, égayé par le chant délicieux du rossignol et les ramages du pinson. Les mésanges nous rendaient visite de l'automne au printemps, gourmandes des graines de tournesol que nous leur jetions. Ce jardin avait un langage. C'était un poème écrit avec des fleurs et des ailes d'oiseaux. L'on comprend que ma mère se soit plu dans ce paradis. C'est souvent là que je la revois, pinçant un gourmand de fraisier, émondant des fleurs fanées ou des rameaux superflus,

redressant un tuteur ou cousant dans son fauteuil, bien protégée par une ombre légère.

FICHE : accord de quelque

Placé devant un adjectif numéral (« trois », « vingt », « quarante-deux », etc.), « **quelque** » est **adverbe** et signifie « environ », « à peu près ». Étant adverbe, il est **invariable**.

Ex : Il a vécu **quelque** trente ans dans cette maison.

En revanche, **quand il se rapporte à un nom**, « **quelque** » est **adjectif indéfini** et **s'accorde au pluriel**. (=plusieurs)

Ex : Avez-vous **quelque** idée de l'endroit où il peut être ? Il a eu **quelques** bonnes idées.

Quelque ou quel que ?

Le terme qui pose problème est placé **devant un adjectif, un nom ou un adverbe** ?
C'est « **quelque** » en un seul mot qu'il faut écrire :

Ex : **Quelque** souriant qu'il semble, il est malheureux. (adverbe = aussi)

Je n'en ai parlé qu'à **quelques** personnes. (adj indéfini)

Quelque rapidement qu'il coure, je le rattraperai. (adverbe = aussi)

En revanche, si le terme qui pose problème est placé **devant un verbe** (qui peut être précédé de « en ») ou un **pronom personnel** comme « il(s) » ou « elle(s) », il faut écrire « **quel que** », en deux mots, et **accorder** « **quel** » avec le sujet du verbe en question :

Ex : L'examineur n'accepte aucun retard, **quelle qu'en soit** la raison. (verbe)

Quels que soient vos problèmes, ils ont certainement une solution. (verbe)

Présentez une pièce d'identité, **quelle qu'elle soit**. (pronom personnel)

(présence du subjontif)

Quelque ne s'élide pas devant une voyelle ou un h muet, mais seulement devant "un, une" dans "quelqu'un, quelqu'une" :

Ex : Quelqu'une de vos amies m'a rendu visite. - Quelqu'un parmi vous a-t-il de la monnaie ?

(la dictée Internet du 16 novembre 2020, sur le site UTB, présente une fiche plus complète)

FICHE : Accord de l'adjectif de couleur :

- ✓ Les adjectifs de couleur (bleu, rouge, vert, etc.) **utilisés seuls s'accordent** avec le nom qu'ils qualifient

Ex : des pantalons bleus, des robes vertes

- ✓ **Il reste invariable** :

- **Si l'adjectif est composé,**

Ex : des yeux bleu vert ; des robes rouge foncé (c'est le rouge qui est foncé, pas la robe ; le bleu qui tire sur le vert, pas les yeux)

Cette règle est également valable pour les noms (ou les adjectifs) qui précisent la nuance :

Ex : des yeux bleu foncé ; des cheveux brun clair ; des vestes bleu pétrole, ...

- **S'il est tiré d'un nom...**

Il s'agit principalement de noms :

- de fleurs et d'arbres : acajou, ébène, fuchsia, indigo, paille, pastel, pervenche... ;
- de fruits : abricot, cerise, citron, kaki, marron, noisette, olive, orange... ;
- de métaux ou de minéraux : argent, brique, bronze, grenat, ocre, or, turquoise, vermillon ;
- d'animaux : carmin ou cramoisi, chamois, corail, pie, saumon...

Prenez garde à **fuchsia**, en plus d'être invariable, son orthographe est difficile ! Cet adjectif de couleur est tiré du nom d'une plante nommée ainsi en l'honneur du botaniste allemand Leonhart Fuchs (1501 - 1566).

Sont également invariables : chair, crème, marine, moutarde... Châtain ne varie qu'en nombre : des cheveux châtain, des chevelures châtain

Exemples : des cheveux acajou, des collants chair, des chemisiers crème, des ballons orange, des canapés marron... ..

... Bien que dérivés de noms, rose, pourpre, mauve, fauve, écarlate et incarnat se comportent comme de véritables adjectifs : ils varient en genre et en nombre.

Exemples : des layettes roses, des fleurs pourpres, des rideaux mauves, des sacs fauves, des joues écarlates, des velours incarnats...

L'AUTEUR :

Odette (1907-1991) et **Édouard Bled** (1899-1996) est un couple d'instituteurs français qui a conçu un manuel d'exercices orthographiques et grammaticaux utilisé dans les écoles françaises et devenu si institutionnel qu'on emploie couramment le nom « Bled » comme un nom commun.

Édouard Bled est né le 18 janvier 1899 à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) En 1926, il est nommé instituteur à Paris. En 1930, il rencontre **Jeanne Odette Berny**, jeune normalienne, née le 18 juin 1907 à Carhaix (Finistère), et avec laquelle il se marie le 12 août 1933 à Paris. Ensemble, ils enseigneront jusqu'à leur retraite : à Paris, à l'école de Saint-Louis en l'Île, directeur d'école, puis de cours complémentaire, Édouard Bled achève sa carrière comme principal du collège de la rue du Grenier-sur-l'Eau.

Utilisant leur expérience et les observations qu'ils font sur les difficultés des élèves à intégrer l'orthographe et la grammaire française (déjà !!!), Odette et Édouard Bled rédigent ensemble un petit manuel d'exercices simples et présentés d'une façon claire, utilisant la méthode des « textes à trous », dont les sujets sont pris dans la vie courante. La première édition est publiée en **1946** par les éditions Hachette. Le succès est immédiat et sera durable, presque 20 millions d'exemplaires vendus et de constantes rééditions.

Après avoir pris sa retraite, le couple continue sa lutte pour la défense de la langue française et affirme ses positions contre la réforme de l'orthographe en publiant un Cours d'orthographe et un Dictionnaire orthographique.

Le 31 août 1991, Odette Bled décède à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), âgée de 85 ans, suivie par son mari Édouard Bled le 29 décembre 1996 à Nice (Alpes-Maritimes), âgé de 96 ans

Mes écoles, (Robert Laffont,) Paris, 1977. Recueil de souvenirs autobiographiques sur la vie scolaire.

Le Bled aujourd'hui : Bien qu'ils soient encore aujourd'hui considérés comme des ouvrages de référence, nombre de grammairiens et de pédagogues estiment que la pédagogie utilisée par le Bled, novatrice voire révolutionnaire en 1950 (la dictée y était présentée dans les livres du maître comme moyen de contrôle, après des gammes d'apprentissage, et non comme un moyen d'apprentissage par elle-même), porte en effet la marque de son temps. Au reste, longtemps en situation de monopole, le Bled a été concurrencé par d'autres ouvrages plus modernes même s'ils reposent sur le même principe (exposé d'une règle simple, exercices à trous), comme la série O.R.T.H. de Jean Guion (éd. Fernand-Nathan). Il n'en demeure pas moins que la série des Bled reste à la fois emblématique d'une certaine idée de l'école primaire française et de l'enseignement de la langue.